



David Busolo, Ph. D. – Université du Nouveau-Brunswick

Améliorer l'accès au dépistage du cancer du sein avec, et pour, les femmes réfugiées

Une équipe dirigée par David Busolo, Ph. D. collabore avec des femmes réfugiées de langue arabe au Nouveau-Brunswick afin de définir les obstacles sociaux à la mammographie, dans le but d'élaborer des stratégies adaptées à leur contexte culturel pour augmenter le taux de dépistage du cancer du sein.

Le cancer du sein est le type de cancer le plus courant et la deuxième principale cause de décès associé au cancer chez les femmes canadiennes. Heureusement, le taux de mortalité de cette maladie a diminué de 40 % depuis le début des années 1990, en partie grâce à l'amélioration des traitements et de la détection précoce au moyen de programmes organisés de dépistage par mammographie. Pourtant, l'accès à une mammographie demeure difficile pour de nombreuses femmes réfugiées de langue arabe au Canada. La taille de ce groupe a considérablement augmenté au cours des six dernières années au Nouveau-Brunswick et ces femmes sont touchées de façon disproportionnée par une interaction complexe de déterminants sociaux de la santé, de facteurs culturels et d'obstacles géographiques qui peuvent entraver la participation au dépistage.

Grâce au financement de la Société canadienne du cancer, ce projet collaboratif et communautaire réunit des femmes réfugiées de langue arabe du Nouveau-Brunswick et une équipe diversifiée de chercheurs en vue d'accroître la participation au dépistage par mammographie. Le projet rend compte des initiatives de mammographie de l'ensemble de la province et demande conseil aux femmes réfugiées (et aux hommes réfugiés) de langue arabe pour créer une nouvelle stratégie de participation qui sera adaptée à leur contexte culturel et s'attaquera aux obstacles à l'adoption du dépistage. Afin de concevoir des stratégies culturellement appropriées pour accroître le taux de dépistage par mammographie dans ce groupe, le projet tirera profit des expériences des partenaires patients et des infirmières praticiennes faisant partie de l'équipe de recherche.

Si les résultats sont concluants, ce projet pourrait accroître la détection précoce du cancer du sein et améliorer les résultats du traitement, ce qui pourrait ultimement sauver et améliorer des vies.

Sylvie Lambert, Ph. D. – Université McGill

Concevoir un outil d'évaluation des effets secondaires accessible aux personnes ne parlant ni l'anglais ni le français

Une équipe dirigée par Sylvie Lambert, Ph. D. cherche à réduire les disparités en matière de santé concernant la gestion des effets secondaires du traitement du cancer qui sont causées en partie par des barrières linguistiques.



Pour traiter ou gérer efficacement les effets secondaires nuisant au bien-être et à la qualité de vie des personnes atteintes de cancer, les équipes de soins doivent être en mesure de les comprendre. Cependant, tout le monde ressent les effets secondaires différemment. Selon leur origine, leur sexe et leur langue, différentes personnes peuvent employer des moyens variés pour communiquer leur expérience alors qu'elles vivent des situations qui peuvent déjà être très difficiles à décrire. Pouvoir être comprises est un enjeu particulièrement important pour les personnes atteintes de cancer qui vivent au Canada et qui ne parlent pas couramment l'anglais ni le français.

Grâce au financement de la Société canadienne du cancer, l'équipe de recherche travaille avec des partenaires patients afin de réduire les barrières linguistiques lors de l'évaluation des effets secondaires du traitement du cancer. Pour mesurer et améliorer la gestion des effets secondaires, on demande souvent aux personnes atteintes de cancer de répondre à des questionnaires standard, mais cette stratégie ne convient pas aux personnes qui ne peuvent pas facilement remplir ces formulaires en anglais ou en français. De plus, même lorsque les questionnaires sont fournis dans la langue de choix des patients, les barrières linguistiques et culturelles peuvent persister dans les conversations qui suivent avec les équipes de soins.

L'équipe réunit 30 personnes parlant le pendjabi, le grec et le mandarin atteintes de cancer et leurs familles ainsi que 15 cliniciens, gestionnaires de soins de santé ou représentants d'organismes communautaires qui collaboreront pour trouver des solutions concrètes afin d'assurer que le dépistage des effets secondaires et la qualité des soins de suivi ne dépendent pas de la langue. L'équipe de recherche concevra un outil d'évaluation des effets secondaires accessible aux personnes ne parlant ni l'anglais ni le français. Il sera ainsi plus facile pour les personnes atteintes de cancer de diverses langues et cultures de décrire les effets secondaires qu'elles éprouvent afin que ceux-ci puissent être traités comme il se doit.

En proposant des solutions concrètes pour s'assurer que le dépistage des effets secondaires et des soins de suivi de qualité sont largement disponibles et accessibles à plus de personnes ayant différentes langues et cultures, l'équipe vise à améliorer la qualité de vie en faisant en sorte que les effets secondaires de toutes les personnes du Canada soient pris en charge sans qu'elles aient à subir le fardeau additionnel que représentent les barrières linguistiques.

Leah Lambert, Ph. D. – BC Cancer

Établir un partenariat avec la communauté du centre urbain de Vancouver pour réduire les iniquités en matière de cancer

Leah Lambert, Ph. D. et des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique et de l'Université de Victoria codirigent la création d'une équipe de recherche communautaire qui s'attaquera aux inégalités en santé liées au cancer rapportées par les personnes vivant à Vancouver afin de promouvoir l'équité en santé dans cette communauté.



Canadian
Cancer
Society

À Vancouver, des facteurs tels que le faible revenu, le racisme, la discrimination fondée sur le sexe, l'insécurité du logement, les problèmes de santé mentale et d'autres enjeux ont des répercussions considérables sur l'état de santé global et le bien-être de nombreuses personnes. D'importantes disparités en matière de soins contre le cancer existent au sein de la population de cette ville. Il est fréquent que des habitants rencontrent des obstacles injustes pour accéder aux services de santé, dont la détection, le diagnostic, le traitement et les soins contre le cancer, et, par conséquent, les taux de cancers évitables sont plus élevés chez ces personnes et elles rapportent une gestion des symptômes et des soins palliatifs inadéquats.

Grâce au financement de la Société canadienne du cancer, ce projet inclura un processus d'engagement de partenaires communautaires afin de constituer une équipe qui comprendra des personnes ayant des connaissances et une expertise en équité en santé, en soins en oncologie et en recherche sur les services de santé, et possédant une grande expérience de travail avec des personnes ayant vécu ou vivant des inégalités sociales ou liées à la santé. L'un des principaux aspects de la consolidation de cette équipe sera l'intégration des connaissances et de l'expertise de personnes touchées par le cancer ainsi que d'organismes de service communautaire. Ensemble, les membres de l'équipe établiront de futurs travaux de recherche qui mettront l'accent sur les besoins et les priorités de cette communauté. Ces nouveaux partenariats sont essentiels pour déterminer les stratégies de recherche qui favoriseront l'équité en santé dans les soins contre le cancer dans cette région. On prévoit que ce processus donnera lieu à des idées applicables à d'autres territoires et à d'autres contextes.

Le projet de recherche futur de cette équipe sera axé sur la conception conjointe de solutions créatives et adaptées qui changeront concrètement les choses au sein de la communauté en améliorant l'accès, la sécurité et la qualité des soins contre le cancer chez les personnes qui sont les plus touchées par les inégalités sociales et liées à la santé.

Aisha Lofters, Ph. D. – Women's College Hospital

S'attaquer aux inégalités dans les soins contre le cancer de la prostate chez les hommes noirs

Une équipe dirigée par Aisha Lofters, Ph. D. collabore avec la communauté noire pour définir les obstacles aux soins de haute qualité du cancer de la prostate que rencontrent les hommes noirs au Canada et pour concevoir des outils pour réduire les inégalités.

Mondialement, les hommes d'origine ouest-africaine présentent un risque plus élevé de cancer de la prostate que n'importe quel autre groupe ethnique. La recherche montre également qu'ils n'ont pas le même accès à des soins de haute qualité du cancer de la prostate, qu'ils peuvent être moins sensibilisés aux risques liés aux antécédents familiaux et qu'ils peuvent recevoir un diagnostic à un stade avancé. De plus, ils sont moins susceptibles de se voir offrir du dépistage, de la surveillance active ou des traitements moins effractifs.



Grâce au soutien de la Société canadienne du cancer (SCC), cette équipe multidisciplinaire composée de chercheurs, de cliniciens, de survivants au cancer de la prostate, d'organismes issus de la communauté noire et d'employés de la SCC responsables de l'information sur le cancer s'attaquera à la négligence générale de la santé des Noirs et comblera une lacune dans la recherche chez les hommes noirs et les hommes d'origine ouest-africaine, pour que ceux-ci puissent profiter de cette recherche. En partenariat avec la Walnut Foundation, un groupe axé sur la survie au cancer de la prostate qui soutient et qui autonomise les hommes noirs pendant leur expérience du cancer, l'équipe cherchera à mieux comprendre les obstacles systémiques et structurels nuisant à l'accès à des soins novateurs et de haute qualité du cancer de la prostate.

L'équipe utilisera ses conclusions pour concevoir conjointement des outils destinés aux cliniciens qui aborderont directement les inégalités dans l'accès à des soins de haute qualité du cancer de la prostate. Son but est d'améliorer de façon significative l'expérience de cancer de la prostate chez les hommes noirs au Canada.

Julianne Sanguins, Ph. D. – Université du Manitoba

Améliorer l'accès aux soins contre le cancer chez les Métis de Red River vivant dans des régions éloignées

Une équipe dirigée par Julianne Sanguins, Ph. D. travaille en partenariat avec les Métis du Manitoba pour améliorer le diagnostic du cancer en cartographiant les services dans les communautés isolées.

Quand le cancer est détecté à un stade précoce, les chances de succès du traitement sont plus grandes. Toutefois, pour les Métis de Red River vivant dans les régions éloignées et nordiques du Manitoba, il peut être difficile d'accéder au dépistage du cancer. Même si le cancer est la principale cause de décès chez les Métis de Red River, il n'existe aucune donnée sur la participation de cette communauté au dépistage ni sur la façon dont la distance que ces personnes doivent parcourir pour recevoir des soins en oncologie influe sur leur expérience du cancer.

Grâce au financement de la Société canadienne du cancer, cette équipe travaille en partenariat avec la Fédération métisse du Manitoba, des citoyens, des aînés et des personnes qui ont vécu une expérience de cancer afin d'examiner le lien qui existe entre la distance où les soins sont offerts et le stade du cancer au moment du diagnostic. L'équipe utilisera des outils d'analyse de données et de cartographie et collaborera avec Action Cancer Manitoba pour montrer visuellement où les services de dépistage sont accessibles et illustrer les difficultés qu'éprouvent les Métis du Manitoba pour accéder aux services.

En mettant l'accent sur la prévention et la détection précoce, l'équipe espère réduire le fardeau qui pèse sur les Métis des régions éloignées qui doivent actuellement parcourir de longues distances pour accéder à des traitements contre le cancer. L'objectif est de créer des programmes et de reconnaître les changements de politiques qui pourraient améliorer le



Canadian
Cancer
Society

diagnostic et, ultimement, sauver la vie de Métis des régions éloignées et nordiques du Manitoba.

Anna Santos Salas, Ph. D. – Université de l'Alberta

Améliorer la navigation des patients et l'accès aux soins contre le cancer des communautés racisées

Une équipe dirigée par Anna Santos Salas, Ph. D. a créé un programme de soins contre le cancer pour améliorer l'équité et le bien-être des personnes d'origine latino-américaine et africaine atteintes d'un cancer avancé.

Les personnes d'origine africaine et latino-américaine atteintes d'un cancer avancé sont victimes d'importantes inégalités en santé au Canada. Les facteurs auxquels elles font face incluent le racisme et la discrimination, les barrières linguistiques, les expériences négatives en matière de soins de santé, le manque de confiance envers le système de santé ainsi que l'inégalité des conditions de vie et de travail. Bien que la recherche montre que ces disparités nuisent à la santé des personnes racisées atteintes de cancer, on ne comprend pas assez leurs expériences pour améliorer l'équité en matière de soins contre le cancer.

Grâce au financement de la Société canadienne du cancer, cette équipe formée de partenaires patients, de chercheurs ainsi que de scientifiques et de fournisseurs de soins de santé d'Afrique et d'Amérique latine explore les expériences vécues des personnes racisées atteintes de cancer avancé se rapportant au bien-être. L'équipe examine comment l'intersectionnalité de la race et du racisme, du sexe, de la langue, du statut socioéconomique et de facteurs liés au système de santé influe sur leur accès aux soins en oncologie.

Le groupe a intégré des partenaires patients dès le début du projet pour qu'ils y apportent leurs expériences vécues. De plus, il collaborera avec un conseil de partenaires patients afin de co-créer un programme de soins contre le cancer inclusif et accessible aux communautés racisées. En faisant participer des communautés sous-représentées à la conception du programme, l'équipe améliorera la navigation des patients et l'accès aux soins contre le cancer pour faire en sorte que les personnes atteintes d'un cancer avancé puissent bien vivre pendant leur expérience du cancer.